

essuyé beaucoup d'outrages de la populace, sans que les Gardes dont ils étoient accompagnés, pussent les en garantir. Le calme ne s'est rétabli entièrement qu'après quelque tems.

*TRIPOLI.* Après l'allarme qu'on a essuyée à *Tripoli* par l'arrivée de l'Escadre de *France*, on en a eu une autre dont voici le récit. Depuis un fort long-tems cette Régence avoit accoutumé d'avoir à son service des Dulcignottes ou Albanien, parce qu'outre leur bravoure naturelle, ils sont très-propres à être employés sur mer. Quoique ces Albanien ne passassent guères le nombre de 300, ils conçurent le projet téméraire de s'emparer de la Ville, & d'y établir un gouvernement à leur gré. Après avoir formé leur complot, avec beaucoup de secret, ils s'assemblerent la nuit du 31. Juillet au 1. d'Août, & tombèrent sur la garde de la Ville, dont une partie fut massacrée & le reste defarmé. Ils attaquèrent tout de suite le Château, où ils éprouverent plus de résistance. On y fit d'abord des signaux pour appeller au secours de la Ville, la Cavalerie qui étoit campée dans les dehors. Les Albanien voyant leur coup manqué, coururent au Port, afin de tenter le moyen de s'échapper par mer. Y ayant trouvé un Vaisseau Anglois qui se disposoit à appareiller, ils se jetterent à bord avec la plus grande précipitation, & gagnèrent promptement le large. Quarante d'entre-eux, qui n'avoient pû se sauver avec les premiers, furent pris & conduits le lendemain dans la place du Château, où ils furent tous décapités, & leurs têtes attachées aux murailles. Le Bey & la Régence, pour ne pas s'exposer une seconde fois au danger qu'ils viennent d'éviter, ont résolu de ne plus employer dans leur service